

CONTRACTION DE TEXTE (Épreuve n° 303)

ANNÉE 2016

Épreuve conçue par HEC Paris

Voie économique et commerciale et voie littéraire

50 Au XIX^e siècle s'ouvre une nouvelle ère picturale qui refuse le grandissement épique de ses sujets : Napoléon 1^{er} est ainsi le dernier personnage épique de l'histoire. L'ornement de la société bourgeoise implique l'émergence d'une population consummatrice tournée vers l'avenir : l'épique est désormais en // contradiction avec un monde où la mesure d'un homme démystifié. Les liens qui unissent la peinture et l'État bourgeois sont néanmoins complexes et ambivalents. La bourgeoisie utilise l'art pictural afin de se représenter comme une société de plaisirs mais aussi l'art classique, se légitime ainsi en // digne descendante d'une tradition épique.

100 Or, si la nouvelle peinture s'oppose à cet art emphatique, témoignage du pouvoir bourgeois, elle est aussi une émanation de son génie. La lucidité et le profit sont les maîtres mots du régime bourgeois : ainsi, la négation de l'esthétique épique est déjà // une position bourgeoise, mais conteste l'illusion d'une légitimité bourgeoise positiviste ainsi que les valeurs du public bourgeois. De la même manière, le mouvement prolétarien s'inscrit dans une vision bourgeoise du monde et revendique la liberté économique : la politique est au service des aspirations matérialistes. La peinture nouvelle // n'est donc pas radicalement révolutionnaire et ne dénonce pas en profondeur le système capitaliste. La naissance d'un monde mercantile unit les différentes classes vers un même objectif : l'accumulation de biens. Cependant, l'art nouveau dénonce l'absence de transcendance induite par une société du travail.

250 L'immobilité//devient ainsi l'éponge de l'art et les peintures superficielles se multiplient. En cela, la peinture n'est qu'une réaction à l'ordre bourgeois. En revanche, lorsque l'art se fait le chant d'une vérité absolue, sa dénonciation dépasse le politique et devient métaphysique.

300 Ces relations permettent//aussi de penser l'influence scientifique en peinture inspirée par l'apparition de nouveaux paradigmes mathématiques. L'impressionnisme se pense ainsi comme le lieu d'une perception universelle mais l'art comme subjectivité ne peut prétendre à l'objectivité scientifique.

350 Si la peinture ne peut se scientifier, elle est toutefois//le moyen d'expression de l'innovation. La nouveauté d'une œuvre est liée au bouleversement qu'elle produit dans la société. Or, la sculpture est en décalage avec la modernité. Pour Zola, la tradition du nu explique son inadéquation au
400 XIX^eème, pour Baudelaire, le regard mouvant du spectateur nie//la possibilité d'une vision unique.

Ainsi, la peinture semble être le support idéal de l'esprit.

417 mots.